

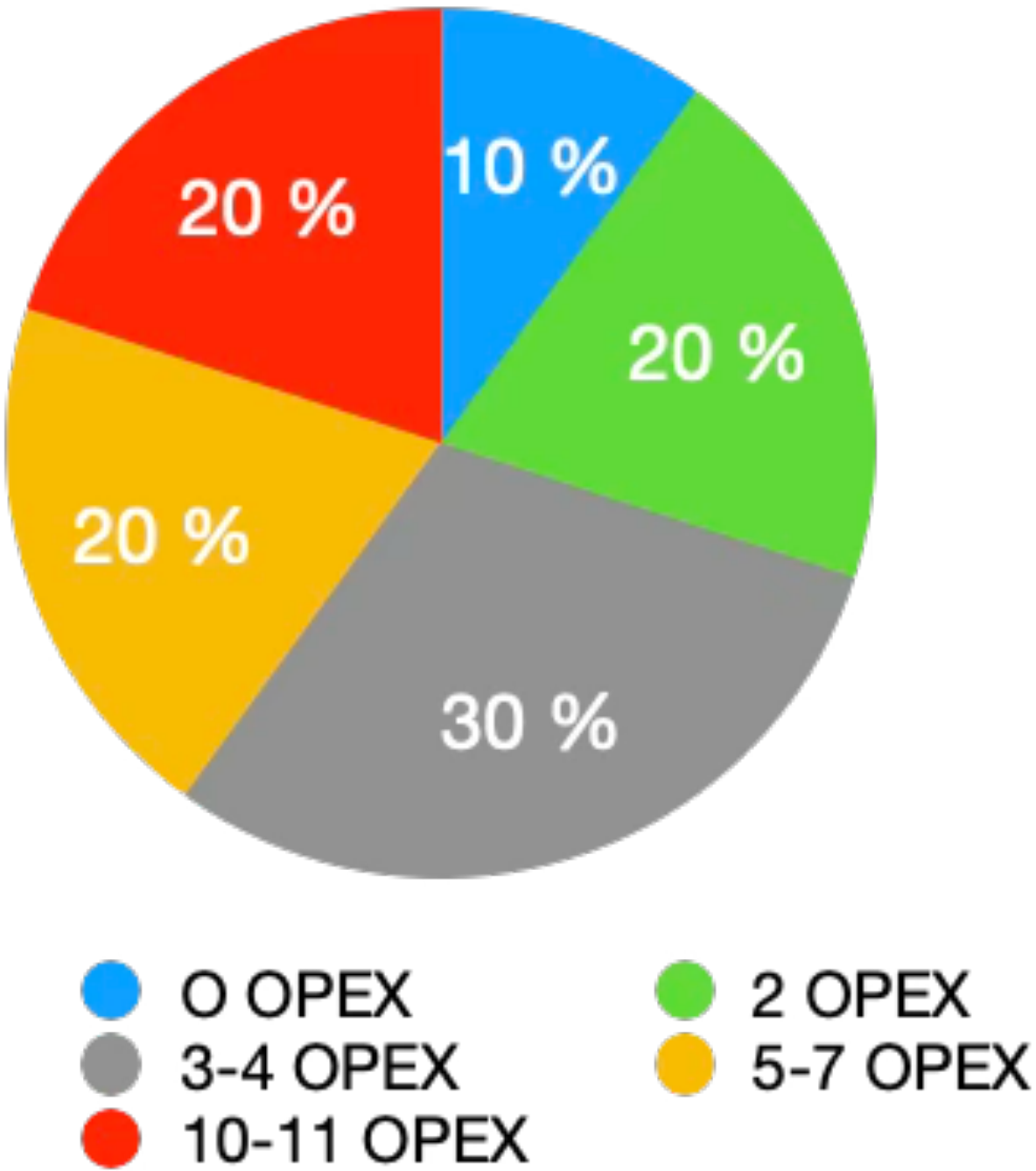
SERVAL : des morts pour la France, témoins de la violence d'un conflit asymétrique

B. PAU, LGT Jean Moulin Béziers, 2026

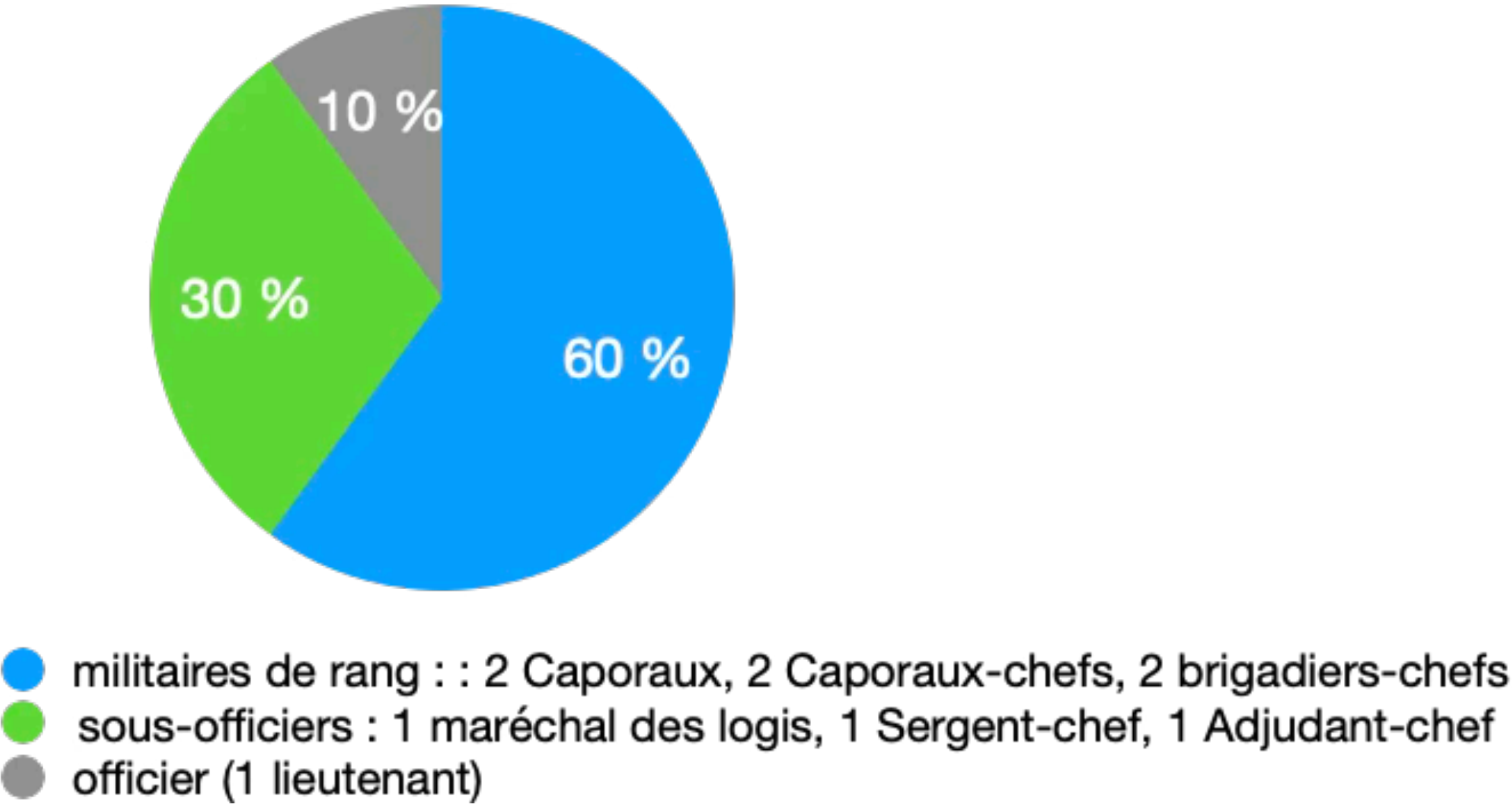
Mise en place du travail

- Présenter l'opération Serval
- Identification des Morts pour la France
 - **Boiteux** 4e RHFS, 11 OPEX avant Serval : Djibouti, ex-Yougoslavie, Côte d'Ivoire (3 fois), Djibouti (2 fois), Mauritanie, Burkina-Faso (3 fois)
 - **Vormezelee** 2e REP, 5 OPEX : Bosnie-Herzégovine, Gabon, Djibouti, Nouvelle Calédonie, Côte d'Ivoire
 - **Charenton** 1er RCP, 3 OPEX : NOUVELLE CALÉDONIE, AFGHANISTAN, GABON
 - **Pingaud** 68e RAA , 4 OPEX : Mayotte, Polynésie, Centrafrique, Afghanistan
 - **Van Dooren** 1er RIMa, 2 OPEX : Djibouti, Guadeloupe
 - **Duval** 1er RPIMa, 7 OPEX: Gabon, Guyane, République Côte d'Ivoire (2 fois), Afghanistan (2 fois), Burkina Faso (2 ans)
 - **Guillebaut** CPA 20 : pas d'OPEX avant Serval au vu de son jeune âge
 - **Martin-Vallet** 515e régiment du train, 2 OPEX : Kosovo-Liban
 - **Kalafut** 2e REP, 3 OPEX: Gabon, Afghanistan, République centrafricaine.
 - **Nikolic** 1er REG, 10 OPEX : opération Requin au Tchad en 1990, Djibouti (3 fois), Nouvelle Calédonie en 2009, Afghanistan (3 fois), ex Yougoslavie (1 fois) Liban

Nombre d'OPEX effectuées par chaque militaire avant d'être engagé pour SERVAL

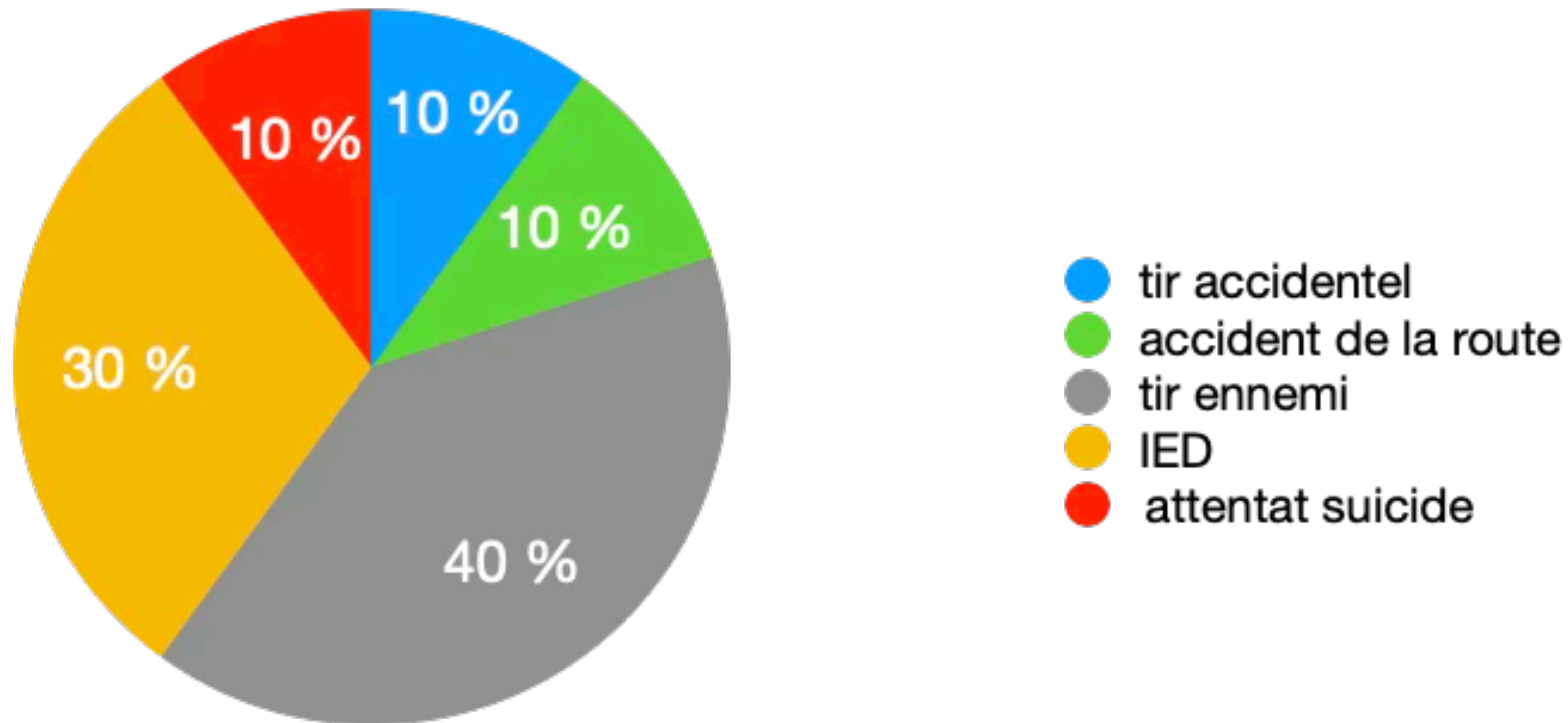


Répartition des décès en fonction de leur grade



Présenter les Dix militaires « morts pour la France » durant Serval

Nature du décès des 10 morts pour la France



Consigne de travail pour les élèves

- Etablir une fiche biographique (site chemins de mémoire, « In memoriam » par groupe indiquant :
 - régiment
 - - parcours en tant que soldat
 - - âge au moment du décès
 - - date et lieu du décès
 - - nature du décès
 - Lieu d'inhumation
- Compléter ces informations par une revue de presse couvrant le décès et les cérémonies lors du retour du corps en France et de l'inhumation
Cette fiche est alors perçue comme « une pelote de laine » à dérouler pour approfondir le sujet. De chaque information découle des questionnements, le but étant de comprendre les enjeux et les choix stratégiques adoptés par la France dans sa lutte contre le terrorisme.

- Restitution à l'oral,
- Chaque fiche est à replacer dans les étapes du conflit et permet d'analyser les missions et les formes de guerre.
- Cela peut donner lieu à un cours dialogué, une réflexion des autres groupes

Phase 1 : mettre un coup d'arrêt à l'avancée des terroristes

G1: la mort du lieutenant Boiteux

La première phase est rapide, efficace mais elle est marquée par la mort Boiteux.

Intervention = Pour stopper l'avancée groupes armés terroristes vers le sud et protéger Bamako.

Le soutien de la France à l'armée malienne se concrétise par l'envoi des forces spéciales depuis la base militaire de Ouagadougou au Burkina Faso.

Deux gazelles sont alors touchées, la mort lieutenant Boiteux est déplorée. **G1**

Dans la nuit du 11 au 12 janvier, 4 Mirages 200-D ont été envoyés depuis N'Djamena au Tchad. Konna est libérée. Au samedi 12 janvier la première phase est terminée, 1700 militaires sont engagés dans l'opération SERVAL, 800 sont sur le territoire malien.

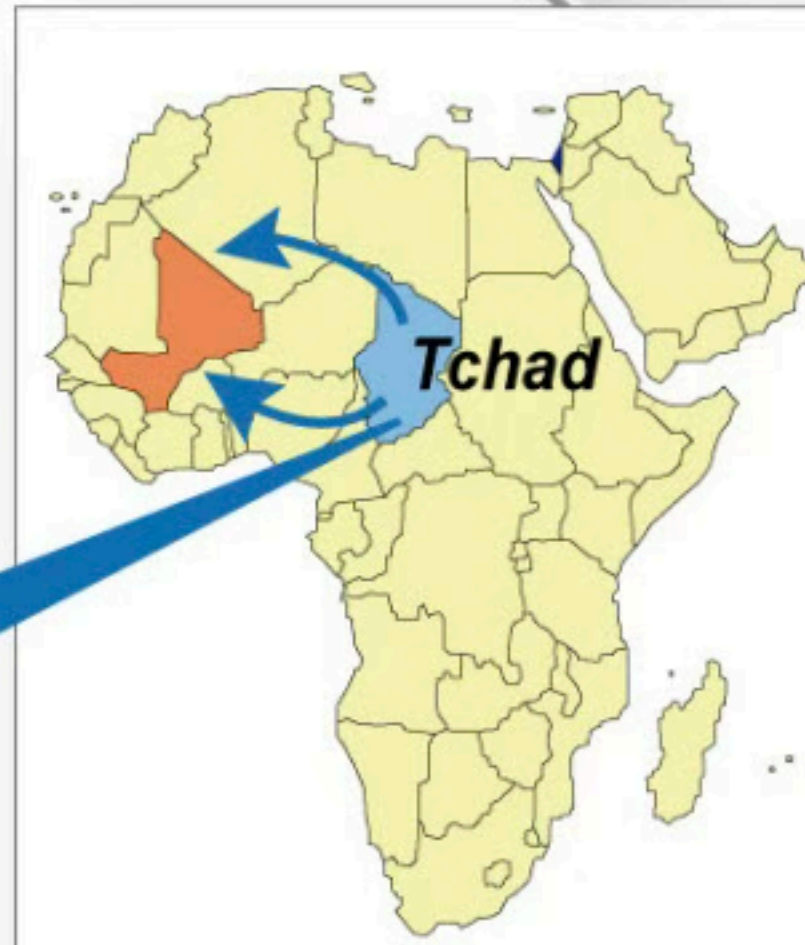
Une réflexion est alors engagée avec les élèves (carte à l'appui) sur les forces en présence, l'identification de l'ennemi, la stratégie choisie et les forces (régiments, équipements) envoyées.

Opération Serval

Mali

Forces françaises disponibles

- Forces spéciales
- Forces Guépard
- Avions au Tchad : Mirage F1, Mirage 2000
- 5 000 soldats prépositionnés en Afrique
- Une centaine en protection des ressortissants à Bamako



Mauritanie

Tombouctou

**Mort du lieutenant
Damien Boiteux
suite à un raid aérien**

Gao

Kona

Mopti

Groupes islamistes
(environ 2 000 combattants)

- Aqmi
- Munjao
- Ansar Dine

Bamako

**Déplacement
des armées maliennes**

Burkina Faso

Info : Le Républicain Lorrain

- Dispositif militaire français les premiers jours de l'opération

<https://www.dna.fr/actualite/2013/01/13/mali-operation-serval>

Dès l'annonce officielle de l'officier du 4e RHFS, le 12 janvier 2013, le président François Hollande salue la bravoure du soldat et met en avant son action qui « a contribué à arrêter l'avancée des forces terrestres vers Mopti et restera dans nos mémoires ». La bravoure du militaire est rappelée par l'ensemble des autorités politiques et militaires, notamment lors de l'hommage national présidée par le premier ministre, Jean-Marc Ayrault, à l'hôtel national des Invalides.

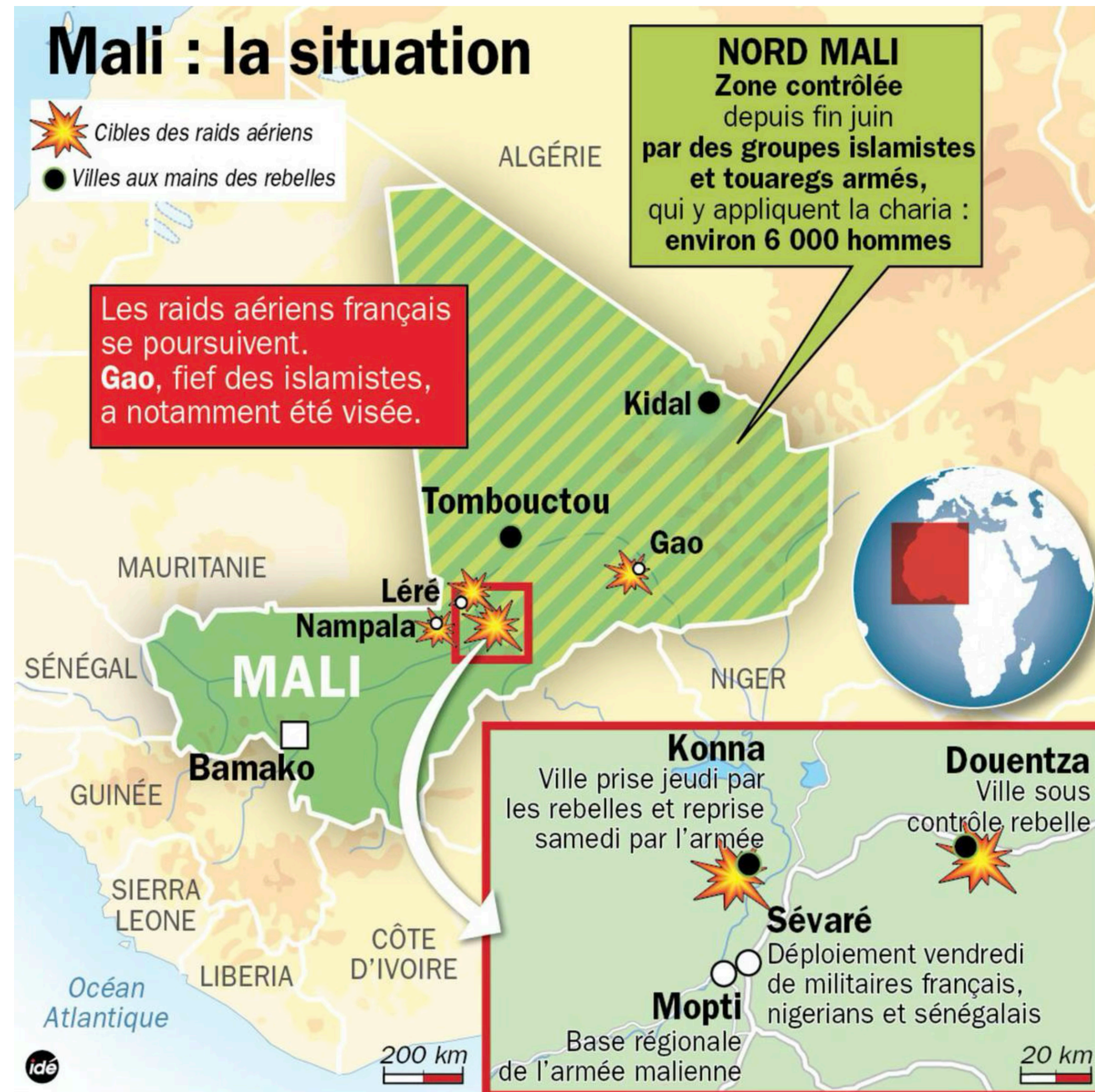
G1 s'attarde donc sur le rôle de l'officier Boiteux en ces premières heures du conflit.

Réflexion sur l'annonce de sa mort : Qui? Comment? A qui?

Un point est fait sur le lieu de l'hommage qui sera un fil directeur pour tous les autres morts : l'Hôtel national des Invalides.

Après la mort du lieutenant Boiteux s'ouvre alors la deuxième phase de l'opération.

2e phase : repousser les rebelles vers le nord, libération des villes occupées



Pas de mort, cette phase peut être difficilement identifiable donc par les élèves en étudiant les missions des militaires engagés sur le terrain avant leur décès. EX le Groupe 2 qui travaille sur la fiche du sergent-chef Vormezeele.

Sa fiche biographique nous apprend qu'il a participé à la libération de Tombouctou en sautant sur la ville avec ses camarades du 2e REP dans la nuit du 27 au 28 janvier 2013.

Cette deuxième phase de Serval intervient dans la deuxième quinzaine du mois de janvier 2013. Il revient de reprendre aux groupes armés terroristes, le contrôle du terrain et de les repousser vers le nord du pays. Cette mission est assurée avec succès par les armées maliennes et françaises qui libèrent les villes occupées. Aucune perte n'est à déplorer côté français.

La libération de villes emblématiques comme Gao le 26 janvier 2013 et surtout Tombouctou le 28 janvier 2023 est largement médiatisée. Les reportages mettent l'accent non seulement sur le rôle des troupes françaises dans la libération mais aussi le déminage des villes ainsi que le soutien apporté à la population malienne. Les médias rappellent fréquemment que le peuple malien recouvre la liberté et la sécurité.

3e phase : localiser, rechercher et détruire les groupes islamistes dans le massif des Ifoghars

Restitution des groupes G2, G3, G4, G5, G6, G7

La 3e phase de Serval est la plus longue, la plus coûteuse en vies humaines et la plus complexe au point de vue tactique. L'analyse de la mort de 8 militaires français dans cette zone, entre le 19 février 2013 et le 14 juillet 2014, permet néanmoins d'établir une chronologie et de comprendre cette phase.

Les combats sont violents, les tensions sont vives et malgré des pertes conséquentes chez les groupes armés terroristes, la région n'arrive pas à être pacifiée. La région de Gao, pourtant libérée en janvier, n'est pas pacifiée. Les combats difficiles dans l'Adrar des Ifoghas, où les islamistes se sont repliés.

Ce massif montagneux situé au Nord-Est du Mali est le repère des groupes armés terroristes, depuis 2003. S'y trouveraient les 4 otages français détenus par AQMI. Les combats les plus violents se déroulent entre les mois de février et avril 2013. Ils ont donné lieu aux décès rapprochés de Vormezelee, Charenton et Van Dooren.

Un 3^e soldat français tué au Mali

● Villes contrôlées par les troupes françaises et maliennes



4e phase, la dernière : la fin de Serval et dans la matrice de Barkhane

Restitution G8 G9

Le sergent Kalafut du 2e REP trouve la mort dans la nuit du 7 au 8 mai 2014 lors d'une mission d'infiltration dans le massif du Tigharghar. Son véhicule léger P4 saute sur un engin explosif (une mine sûrement) à 20 KM à l'Est de Tessalit. Le but de la mission consiste à maintenir la pression sur les groupes armés terroristes (GAT). Il ne diffère guère des autres missions depuis le début de cette troisième phase. Même si le gouvernement n'envisage plus le retrait total de ses troupes, la fin de Serval approche. Une nouvelle opération se met en place impliquant une réorganisation des forces engagées pour « avoir une conception régionale du contre-terrorisme » sur une bande « sahélo-sahérienne ». Le déploiement de 3000 soldats est d'ailleurs prévu dans ce secteur. Les effectifs au Nord Mali devraient être ramenés à 1000 et sur la durée, ils se concentreraient à Gao.

Le 14 juillet 2014, alors qu'une partie de son régiment défile sur les Champs Elysées en ce jour de Fête Nationale, le sergent-chef Nikolic du 1er REG est victime d'un attentat suicide. C'est le dernier mort de Serval, le 10ème (le 9e de notre étude).

Ce dernier décès marque la fin de l'opération extérieure mais non de l'intervention militaire française. Les troupes françaises ont entamé leur restructuration, une nouvelle opération extérieure se prépare.

Le 18 Juillet 2014, en déplacement au Niger, François Hollande, lors d'une déclaration générale sur les relations franco-nigériennes, annonce l'opération Barkhane : « il y a 30 militaires français qui sont présents au Niger. Nous allons restructurer notre présence dans l'ensemble de l'Ouest de l'Afrique. Ce sera l'opération Barkhane que je suis venu, en fait, préparer, pour ne pas dire, installer. Et le Niger aura un rôle particulier à jouer dans cette opération ». Le lendemain, depuis N'Djamena au Tchad, il précise la nature des interventions militaires en Afrique.

Une partie du discours est analysée en classe car les propos de François Hollande permettent de faire le lien entre Serval et Barkhane. Cette dernière mission est mieux connue par les élèves car elle est plus proche dans le temps, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils en maîtrisent les enjeux. Le discours permet aussi de réfléchir sur le lien entre la politique de défense et de sécurité nationale et le rayonnement du pays à l'étranger.

Discours du président François Hollande sur les interventions françaises en Afrique, 19 juillet 2014

(...) Au Mali, il n'y aura bientôt que 1000 soldats français présents. C'est assez logique, puisque c'est la « MINUSMA » qui doit prendre le relais. Mais ce que j'ai voulu avec le ministre, avec le Chef d'Etat-Major, c'est que nous puissions réorganiser notre dispositif, pour que des hommes qui n'ayant plus besoin d'être au Mali puissent être mis sur d'autres bases, d'autres lieux pour être encore plus efficaces, pour répondre à tous ces défis.

Au total, ce que l'on appelle l'opération « Barkhane », ce sera 3000 hommes. Ce sera sur cinq lieux et je pense que c'était aussi important d'avoir cette organisation sur l'ensemble de la zone Sahel.

Et, nous aurons notre unité de commandement, ici, à N'Djamena. (...) Donc, le ministre de la Défense, Jean-Yves LE DRIAN, qui je vous l'assure, suit avec beaucoup d'attention, et les opérations extérieures et le respect de la loi de programmation militaire, m'a proposé qu'un commandement centralisé régional soit institué pour diriger et coordonner les opérations, ici à N'Djamena.

Il sera confié, dans les prochains jours au Général FOUCAULT, qui vient de commander pendant une année, les opérations au Mali et je veux saluer devant vous sa clairvoyance, sa compétence, son sang-froid, qui nous ont permis dans des circonstances les plus difficiles de faire face, grâce à vous, et d'observer la réussite de la mission.- (...) Je salue aussi l'action de chacune et de chacun d'entre vous, pour ce que vous faites dans les pays du Sahel : lutter contre les groupements terroristes, appuyer les forces françaises déployées dans la région. Cette mission, vous la remplissez non seulement avec professionnalisme, non seulement avec rigueur, mais avec passion, avec amour pour votre pays, pour le rôle de la France, pour son rayonnement, pour la conception que vous avez de notre défense qui n'est pas pour écraser, qui n'est pas pour soumettre, qui au contraire est une force au service de la paix, au service de la dignité, au service de la liberté. Etre soldat français, c'est toujours servir la liberté et être toujours présent, même quand il faut faire la guerre et vous l'avez faite pour que la paix puisse revenir. (...)

Fin du travail par la mort du caporal Guillebault

Réflexion sur la mention Mort pour la France, sa valeur, son attribution G 10

Le caporal Thomas Guillebault est décédé le 27 décembre 2013 à l'aéroport de Niamey au Niger à la suite d'un tir accidentel d'un camarade au moment du nettoyage de son arme.

La cause du décès étant accidentelle, la mention « Mort pour la France » ne lui a pas été accordée.

A son retour en France, il a reçu les honneurs militaires dans sa base militaire, la B102, et non aux Invalides,. Il n'y a pas eu de cérémonie d'hommage national.

Ses obsèques se sont déroulées à Linselles dans le Nord. Avant d'être inhumé au cimetière au cimetière communal, s'est tenu un office religieux auquel assistaient des autorités civiles et militaires, mais aucun membre du gouvernement n'était présent.

La mention fut accordée plus tard par le président Hollande.